

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-726-Deux-qui-comme-la-vie.html>



I.D n° 726 : Deux qui comme la vie passent

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: mardi 12 décembre 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Le processus de création, si souvent évoqué par les artistes, demeure mystérieux, intangible pour le lecteur,. Et le mot même de *création*, utilisé sans plus de réflexion pour désigner tout objet artistique, a perdu une partie de sa pertinence. Le premier mérite *Des terrains vagues / variations*, de **Yann Miralles, aux éditions *Unes*, est d'associer le lecteur à la progression du livre, de son écriture, depuis la cellule originelle, à partir de laquelle la suite de poèmes se construit, selon le procédé de composition musicale du *thème et variations*, comme annoncé par le titre de l'ouvrage.**

Il y a toujours quelque chose de fascinant, de vertigineux dans les commencements. Ou dans un recommencement. Ce à quoi nous invite le poète, pratiquant d'emblée la table rase, aussi bien de ses livres antérieurs que de la poésie qui le précède, qu'il s'agit de réinventer à partir de rien, ou d'un presque rien : *Un terrain vague, deux silhouettes / qui marchent*, et l'on va suivre dès lors l'évolution du texte, en *une épopée non nulle* :

ils vont
ils marchent
ils sont marchant
côte à côte
c'est comme s'ils ne cessaient
ne cesseront plus
de marcher d'être
dans l'en train de
d'être ainsi
inchoatifs
dans le travail en progrès
du poème

Dès lors, au fur et à mesure de l'avancement de la marche qui se confond avec celui du poème, le décor se précise, va sans cesse se modifiant. Bientôt *s'imposent au fond* :/ *barres de bâtiments // avec beaucoup de gens dedans* (et l'on n'est alors pas si perdu qu'on croyait, mais *sur une ancienne route entre saint-denis et pierrefitte-sur-seine* [\[1\]](#)) ou encore :

les aspérités et les trous
du terrain
dans la nuit qui tombe
(et dans le film)
sont prétextes à tranchées
à skate parc improvisés
à rampe de lancement
à tutoiements d'étoiles
pour les teenagers
qui s'ébrouent autour
des deux frères -

Au détour d'un vers, ce qu'on soupçonnait est clairement affirmé :

le terrain
vague est tout entière la vie
qui comme eux
passe

Ce qui nous entraîne est aussi le phrasé de la langue d'Yann Miralles, une maîtrise dans l'art de rompre le vers, qui rend compte de la respiration, du rythme d'une oralité. Et l'avantage du *vague* du terrain initial est de pouvoir y projeter, avec de plus en plus d'acuité, des souvenirs personnels, de faire ressurgir ces *paysages qu'on porte / et qu'on ne savait pas qu'on portait*, venus de l'enfance et de l'adolescence, mais aussi des images issus de films anciens (*le christ de pasolini passe / de droite à gauche dans le champ*) ou de celui que le poète se donne l'impression de tourner (avec quelle insistance l'indique-t-il entre parenthèses !) plutôt que d'écrire un poème. Avec retour à la réalité pour *terminer là, même si / le terrain vague n'a pas de fin* :

là : footing
en plein milieu
des collines
dans l'avalanche de vert
les jointures nombreuses
le croisement
des prés en pente
qui partent de tous côtés
et des enclos plats
du paysage de basse
montagne et soudain du
plateau de bozouls - il faut
monter descendre s'accorder
s'accrocher
à cette épopée de lignes
qui mâchent si bine les vaches -
et c'est courant aussi
parmi elles
l'espoir d'un envol

la grande virgule verte [2].

PS:

Repères : Yann Miralles : *Des terrains vagues / variations* - [Editions Unes](#) (13 av. Pauliani - 06000 - Nice) 40 p. 15Euros.

Du même auteur, nous avons rendu compte précédemment de *Jondura Jondura* (I.D n° [265](#))

Voix nouvelles et actualité : Yann Miralles communique que le *prix Bernard Vargaftig*, dont il occupe le poste de secrétaire du jury, prix décerné pour la première fois en décembre 2017, et récompensant par une édition chez Jacques Bremond *le manuscrit d'un-e auteur-e n'ayant pas été*

publié-e, est revenu à **Amandine Monin**.

[1] - je respecte la graphie de l'auteur

[2] - Est-il utile de rappeler à l'attention du lecteur que nous avons il y a peu croisé un autre poète en son footing ? [ici](#)